

D'ici 2050, 144 000 actifs en plus, portés par les arrivées en Loire-Atlantique

Insee Flash Pays de la Loire • n° 150 • Décembre 2024

Selon le scénario de référence de cette étude, les Pays de la Loire gagneraient 144 000 actifs d'ici 2050. La population active de la région s'établirait ainsi à 1,9 million. Les migrations résidentielles seraient l'élément moteur de cette croissance. Grâce à son attractivité démographique, la population active de Loire-Atlantique augmenterait de 0,69 % par an, soit la croissance la plus rapide des départements métropolitains. Les départements de la Sarthe et de la Mayenne perdraient quant à eux des actifs.

Si les tendances actuelles se poursuivaient, les Pays de la Loire gagneraient 144 000 actifs entre 2018 et 2050, soit une augmentation de 8,2 % ► [méthode et définitions](#). Il s'agirait de la croissance la plus rapide des régions métropolitaines (+0,25 % par an), après l'Occitanie (+0,31 %). Dans ce contexte, mieux appréhender l'évolution des actifs de la région, leur âge et leur répartition géographique est essentiel pour les acteurs de l'économie locale, afin d'anticiper les enjeux à venir en termes de renouvellement de la main-d'œuvre.

Les migrations vers la région font la différence

Trois facteurs contribuent à la variation de la **population active** : les migrations résidentielles, les comportements d'activité de la population et l'évolution démographique.

D'ici 2050, le jeu des déménagements vers et hors de la région apporterait 160 000 actifs dans les Pays de la Loire. Ce facteur joue le plus sur les différences entre régions [[Hurard et Pesin, 2024](#)].

Les changements de comportements d'activité ajouteraient 116 000 actifs à la région, à taille et composition par âge de la population inchangées. Ces changements de comportements sont impactés par les mesures politiques telles que les réformes successives des retraites ou l'encouragement de l'apprentissage, mais également par des choix individuels d'être ou non sur le marché du travail.

L'effet démographique, qui rend compte du seul effet du vieillissement de la population, ferait à l'inverse perdre 132 000 actifs à la région.

Dans les Pays de la Loire, la population active a augmenté de 0,70 % par an entre 2008 et 2018, soit 0,30 points de plus qu'en France métropolitaine ► [figure 1](#).

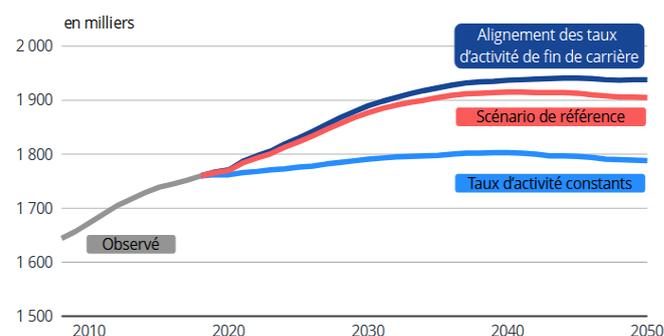
La population active continuerait à croître entre 2018 et 2040 mais plus lentement (+0,38 % par an), pour atteindre 1 915 000 actifs. La hausse des **taux d'activité** ainsi que les migrations

résidentielles porteraient cette hausse, atténuée toutefois en fin de période par un effet démographique négatif.

À partir de 2040, les comportements d'activité tendraient à stagner. Seule l'arrivée de nouveaux habitants dans la région compenserait les sorties du marché du travail. Puis, à partir de 2045, la population active redescendrait légèrement, sous l'effet démographique, pour atteindre 1 904 000 en 2050 (-0,05 % par an entre 2040 et 2050).

En outre, le nombre d'actifs diminuerait avant la population totale, qui atteindrait un pic en 2058. Cette dernière vieillirait au profit des 65 ans ou plus, donc au-delà des âges conventionnels d'activité. Le ratio rapportant le nombre d'actifs aux inactifs de 65 ans ou plus passerait ainsi de 2,3 en 2018 à seulement 1,6 en 2050. La diminution du nombre d'actifs par inactif est un enjeu pour le financement du système de retraites.

► 1. Population active des Pays de la Loire selon différents scénarios à horizon 2050



Lecture : En 2050, selon le scénario de référence, la population active des Pays de la Loire s'établirait à 1 904 000 individus, contre 1 760 000 en 2018.

Champ : Population active âgée de 14 ans ou plus.

Source : Insee, Omphale 2022 (scénario central), projections de population active.

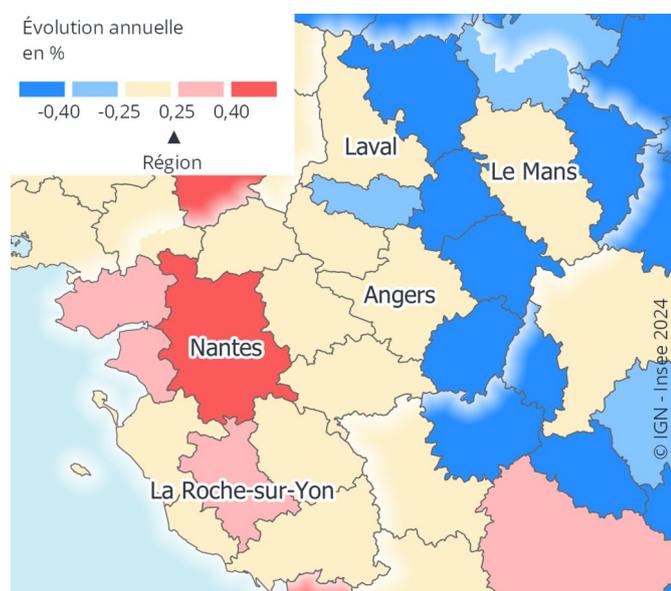
La population active ligérienne serait plus âgée en 2050 qu'en 2018. Les 55 ans ou plus représenteraient alors 19 % des actifs, contre 15 % en 2018. En particulier, le taux d'activité des 55 à 64 ans passerait de 54 % à 72 % sur la période. Avec le vieillissement de la population active se poseraient, selon les secteurs d'activité, des problématiques telles que le maintien dans l'emploi aux âges avancés [Bauer et al., 2024]. De façon globale, le taux d'activité des 15 à 64 ans atteindrait 80 %, soit 4 points de plus qu'en 2018.

La Loire-Atlantique serait le département avec la plus forte croissance

Derrière la hausse régionale, se cachent des fortes disparités entre départements : certains gagneraient des actifs et d'autres en perdraient.

La Loire-Atlantique présenterait, entre 2018 et 2050, la croissance la plus rapide des départements de métropole (+0,69 % par an, soit +167 000 actifs d'ici 2050). Le département bénéficierait en effet de son attractivité démographique et de ses 344 000 habitants supplémentaires sur cette période. Le nombre

► 2. Taux de croissance annuel moyen de la population active par zone d'emploi entre 2018 et 2050



Lecture : Selon le scénario de référence, la population active de la zone d'emploi de Nantes croîtrait annuellement de 0,86 % en moyenne entre 2018 et 2050.

Champ : Population active âgée de 14 ans ou plus.

Source : Insee, Omphale 2022 (scénario central), projections de population active (scénario de référence).

► Pour en savoir plus

- Hurard C., Pesin C., « La population active normande pourrait diminuer de 200 000 personnes à l'horizon 2050 », Insee Analyses Normandie n° 124, juin 2024.
- Bauer P. et al., « Les seniors moins présents sur le marché du travail », Insee Analyses Pays de la Loire n° 129, mai 2024.
- Fabre M. et al., « Une actualisation des projections de population active tenant compte de la réforme des retraites de 2023 », Insee Références, juin 2023.
- Barré M., « À l'horizon 2070, une croissance de la population régionale malgré un ralentissement », Insee Flash Pays de la Loire n° 131, novembre 2022.

d'actifs serait quasiment stable dans les départements du Maine-et-Loire (+7 000) et de la Vendée (+6 000), malgré l'augmentation de leur population due aux migrations résidentielles.

La Sarthe perdrait 25 000 actifs (-0,32 % par an), et la Mayenne, 11 000 (-0,25 % par an), en lien avec la déprise démographique de ces territoires, et sans prendre en compte un éventuel renouvellement de leur tissu productif.

Nantes serait la **zone d'emploi** la plus dynamique de la région, en gagnant 0,86 % d'actifs par an, rythme comparable à celui de zones d'emploi telles que Montpellier (+0,91 %) ou encore Bordeaux (+0,80 %) ► figure 2. La population active des autres grandes agglomérations de la région serait stable (Angers, Laval et Le Mans). Elle croîtrait de façon soutenue dans l'ouest de la région, et diminuerait dans l'est. ●

Perrine Bauer, Daniel Belhumeur (Insee)

► Méthode et définitions

Les **projections de population active** s'appuient sur un scénario central de projection de population, auquel sont appliqués des taux d'activité par sexe et âge. Le scénario central de projection de population Omphale prolonge les tendances de fécondité, d'espérance de vie et de solde migratoire observées sur un passé récent.

Dans le « scénario de référence » retenu pour cette étude, les taux d'activité sont obtenus en partant des valeurs observées en 2018 et en leur appliquant des évolutions calculées au niveau national. Ces dernières prolongent les tendances passées mais intègrent également des évolutions récentes : augmentation de l'activité chez les jeunes en lien avec la hausse de l'apprentissage et allongement des carrières chez les seniors compte tenu des dernières réformes des retraites (2014, 2023).

Deux variantes à ce scénario sont également proposées :

- un scénario « taux d'activité constants » suppose que les taux d'activité de 2018 par âge et sexe resteraient constants tout au long de la période. Ce scénario permet d'estimer les évolutions de la population active sous les seuls effets du vieillissement et des migrations résidentielles ;
- un scénario « alignement des taux d'activité de fin de carrière » part du scénario de référence mais simule une remontée progressive des taux d'activité des 60 à 64 ans au niveau de ceux des 55 à 59 ans à horizon 2070.

À titre d'illustration, le taux d'activité des 55 à 64 ans en 2050 s'envisagerait dans une fourchette allant de 53 % à 79 %, selon les scénarios. Au final, l'augmentation du nombre d'actifs ligériens serait comprise entre 28 000 et 178 000 selon le scénario envisagé, aboutissant ainsi à une population comprise entre 1 788 000 et 1 938 000 actifs.

Ces différentes projections ne constituent pas des prévisions, mais un exercice de simulation de la future population active sous certaines hypothèses. En particulier, les résultats présentés ici ne préjugent pas du dynamisme économique futur des territoires ni d'éventuels effets d'entraînement liés à l'essor de nouveaux secteurs d'activité et à l'arrivée de nouvelles entreprises.

La **population active**, au sens du recensement de la population, correspond aux personnes se déclarant en emploi ou au chômage : c'est la ressource en main-d'œuvre. Une personne peut être active dès 14 ans, sans limite d'âge supérieure.

Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre d'actifs d'une tranche d'âge et la population de cette tranche d'âge.

Construite à partir des déplacements domicile-travail, une **zone d'emploi** est un ensemble de communes sur lequel la plupart des actifs résident et travaillent.

